

La voie difficile des *Iris* rouges

Terry Aitken, Washington, USA in Bulletin de l'A. I. S. janvier 1999
Traduit de l'américain par Maurice Boussard

Il en existe de nombreuses approches. L'une consiste à démarrer à partir des espèces sauvages. Une autre est de recourir à l'endogamie, utilisant le travail d'autres hybrideurs comme point de départ. On peut aussi jouer sur la génétique, en faisant apparaître les caractères dominants ou/ & récessifs. Une quatrième est de s'enfoncer dans la nature sauvage mais est-ce encore possible?

Partir des espèces sauvages nous a fait commencer avec des tons blancs, pourpres ou jaunes, leurs coloris les plus habituels. Il existe de nombreux hybrides naturels, fruits de l'avidité maladroite mais du travail remarquable d'abeilles et bourdons. Ils sont en général de tons bruns délavés. Un travail d'endogamie* sélective d'une cinquantaine d'années nous permettrait probablement d'arriver au niveau actuel de qualité (voir description des premiers essais de croisements d'*Iris* "rouges" par R. Schreiner dans Bulletin AIS n° 191, Oct. 1968).

Partir d'un stock d'hybrides à caractères connus me paraît le chemin le plus court et gratifiant. Un bon chapitre de l'histoire de l'obtention d'*Iris* rouges figure dans *The World of Irises*, pages 77-81. Dans ce même ouvrage, Norlan Henderson débat des couleurs et pigments p. 360-374. Au milieu des années 70, la famille Schreiner avait les meilleurs résultats dans cette quête avec par exemple 'Spartan' ou 'Post Time'. Il semblait, à cette heure, hors de question pour un débutant de « prendre le train en route ».

Une autre option était de considérer le concept « récessivité ».

Déjà, dans ces années 70, j'avais compris que les plicatas étaient récessifs, ce qui signifiait que, s'ils étaient croisés avec une variété colorée, la couleur de celle-ci passerait chez les descendants, mais que toute autre caractéristique (forme de la fleur, branchement ...) du parent plicata y serait aussi présente. Nous nous tournâmes alors vers les rouges de Schreiner et plicatas de Keppel, espérant le meilleur de ces deux groupes. Le semis 'Post Time' x 'Santana' (plicata brun sur fond jaune) produisit un très beau et riche rouge. La plante comptait régulièrement 14 boutons et offrait un magnifique spectacle avec 5 fleurs ouvertes simultanément. Hélas, le poids était plus que la (faible) tige ne pouvait supporter et celle-ci cassait ! Il ne fut donc jamais introduit sur le marché. Un autre croisement, 'Caramba' x 'Spartan', produisit un semis brun châtaigne foncé, introduit sous le nom de 'Haida Dancer' (1984), qui présentait une couleur pure et une bonne forme. Nous glissâmes à ce moment vers d'autres directions mais une arrière pensée (n'est-ce pas étonnant ?) nous

suggérait sans cesse de revenir vers des parents rouges (pour élargir les variations "en rouges") ou plicatas pour ces mêmes variations en plicatas. Nous pouvons toujours le faire!

Nous nous tournâmes malgré tout vers une autre direction après avoir découvert que 'Mystique' produisait constamment des semis remarquables quand croisé avec un autre parent de quelque couleur que ce soit. Il va sans dire que du pollen de 'Mystique' (il ne donne pratiquement jamais de graines) féconda tous nos meilleurs rouges. 'Spartan' x 'Mystique' donna 'Jungle Princess' (1989), aux pétales brun noisette et sépales rouge brillant. 'Post Time' x 'Mystique' produisit 'Walking Time' (1987), un pas en avant puisque croisé avec le nouveau rouge 'Warrior King' (Schreiner), il donna naissance à 'Raku Blaze' (1996) et un semis frère à introduire en 2000. Sur une autre voie, J. Ghio obtint à partir de 'Jungle Princess' sa récente introduction, 'Chinese New Year' - la « banque » s'enrichit !

La quatrième méthode d'obtention de rouges, s'enfoncer dans la nature sauvage, me fascine présentement. Il est théoriquement possible que des *Iris* rouge violacé aient du rouge en eux et que l'utilisation de l'endogamie (en recherchant des semis extériorisant ces pigments rouges ou des barbes rouges ou corail), pourrait être une voie à suivre. Les barbes rouges surtout peuvent être une clé. Des croisements, à partir de notre stock, en vue d'obtention de barbes rouges, ont produit une série intéressante de variants rouges.

Le « pedigree » du meilleur d'entre eux remonte à 1978 sous forme d'un croisement entre deux orangés ('Glazed Orange' & 'Tangerine Sunset') dont le résultat fut un blanc à barbe rouge. Croisé à son tour avec 'Lace Artistry' (= 'Buffy' x 'Windsor Rose'), il donna un blanc frisé à barbe rose qui fut croisé ensuite avec 'Geniality' pour récupérer cette barbe rouge. D'autres croisements incluent par ex. 'Modern Story', 'Ovation', 'Lace Artistry', 'Persian Gown', 'Lady Friend'. Finalement, et en neuvième génération, ce rouge a été obtenu. Cela représente conceptuellement une longue liste de croisements impliquant des « produits » d'autres hybrideurs avec une dominance du travail d'Opal Brown sur les rouges comme dénominateur commun.

Où allons-nous maintenant ? La suggestion de Jean Witt est de croiser ce rouge avec des jaunes citron ou des « glaciatas » pour conserver cette brillance. Retourner aux « plicatas récessifs » serait une autre option. Ces plicatas seraient tout à fait indiqués car leurs semis de première génération seraient sans doute de bons rouges à barbes rouges. Avoir des plicatas rouges à barbe rouge n'est donc pas une utopie.

Injecter en plus le caractère de remontance dans cette classe serait excellent, avec toute vraisemblance d'y ajouter vigueur et durabilité. Ce qui vient à l'esprit de plus proche, ce sont les remontants roses à barbe rouge, tels 'Pink Attraction'. Aller jusqu'à 'Pure as Gold' ne doit pas être négligé, encore qu'il y ait toute chance de voir disparaître la barbe rouge, au moins en première génération.

On attend aussi quelque chose des *Iris* « medians ». 'New Idea' (B. Hager) devrait nous amener des rouges mais *quid* des barbes ? 'Puppy Love' & 'Pink Buttons' pourraient sauvegarder la brillance des rouges. Quant à 'Jeweller's Art' (C. Lankow), l'intensité de son rouge le rend apte à produire des rouges intermédiaires.

La prochaine étape est d'identifier sur le marché international les nouvelles introductions. 'Ambroisie' (R. Cayeux, 1997) ; 'Ever Anew' (D. Miller, 1998) ; 'Arizona Redhead' (Shepard, 1998), ainsi que 'Saturday Night Live' (Schreiner, 1996) sont pour moi de bons candidats. L. Miller & J. Ghio sont des hybrideurs travaillant aussi sur cette couleur mais je suis sûr qu'il en est encore d'autres. Aucun *Iris* n'est une fin en soi ; c'est simplement une pierre à ajouter à l'édifice en vue d'améliorations à venir.



Créateur depuis 4 générations

- 1996, sortie du livre " Une fleur royale, l'iris " (192 p. 300 illustrations).
 - 465 variétés d'iris de jardins sélectionnées dans le catalogue de printemps.
 - 80 variétés d'iris d'eau + 100 variétés d'hémérocalle à découvrir dans le catalogue d'automne.
- Catalogue 99 (68 pages) gratuit sur demande.

B.P. 35 - 45501 GIEN Cédex - Tél.: 02 38 67 05 08

Site internet : cayeux.fr

* Endogamie : « on croise mutuellement les semis frères, éventuellement génération après génération, pour éradiquer certains défauts et réunir ou accentuer leurs qualités. Le défaut de cette méthode est sa lenteur : par contre, elle ne laisse que peu de place au hasard. » (Richard Cayeux, *l'Iris, une fleur royale* p. 176)

